





PRÉSENTENT



UN FILM DOCUMENTAIRE DE FRÉDÉRIC BAILLIF

AVEC LA VOIX DE CARLOS LEAL

DURÉE 84 MIN CH 2013

AU CINÉMA DÈS LE 18 SEPTEMBRE 2013

[www.jmhsa.ch](http://www.jmhsa.ch)

[Trailer](#)

JMH DISTRIBUTIONS  
CASSARDE 4  
2000 NEUCHÂTEL  
TÉL ++41 32 729 00 20  
FAX ++41 32 729 00 29

ATTACHÉE DE PRESSE



eliane  
gervasoni

eliane.gervasoni@bluewin.ch  
M +41 78 603 41 40



*En septembre, quand les nuages se retirent, il fait soudain très chaud sur la capitale éthiopienne. Addis Abeba, La nouvelle Fleur. (Voix off, carnet voyage)*

Tant qu'il pleut en Amérique pose un regard nouveau sur l'Éthiopie d'aujourd'hui. Au cours de son périple, le cinéaste suisse Frédéric Baillif rencontre Bruckty, qui anime ses marionnettes, Mimi venue de Cuba, son pays d'adoption, pour retrouver sa mère, Samy, le patron, préoccupé par le commerce équitable, mais aussi le Professeur Mesfin, un dissident en résidence surveillée. Le cinéaste se laisse guider par la petite Aïcha dans les ruelles d'Harar, puis par Desmond qui l'entraîne dans les terres offertes aux Rastas...

Accompagné de la voix de Carlos Leal, le film raconte ces rencontres inattendues, drôles ou touchantes qui incarnent la réalité d'un pays complexe où ceux qui s'attellent à le construire n'hésitent pas à poursuivre les rêves les plus fous car, comme le dit le proverbe éthiopien, "Tant qu'il pleut en Amérique, nous n'avons pas de souci à nous faire...".

## INTERVIEW DE FRÉDÉRIC BAILLIF

### QUELLE EST LA GENÈSE DE CE FILM, POURQUOI L'ETHIOPIE?

L'idée d'un film sur l'Ethiopie est née à l'époque où j'étais amoureux d'une femme que j'avais rencontrée en Israël, qui fait partie de cette communauté éthiopienne juive qu'on appelle les falashas. Je me suis alors intéressé à l'Ethiopie. J'ai lu de nombreux ouvrages et articles, m'interpellant sur la dépendance alimentaire mais aussi sur la fertilité de ses terres. Je suis parti seul pour découvrir le pays. Très vite, je me suis rendu compte que l'Ethiopie était aux antipodes de ce que j'avais imaginé. Ce que je croyais connaître, comme tout le monde, c'était l'image d'un enfant qui meurt de faim au milieu du désert. Alors, j'ai eu envie d'aller au-delà des clichés, de montrer la réalité. En traversant le pays à la recherche de personnages, j'ai été surpris par la diversité et la beauté des paysages : on passe des montagnes à la jungle, des hauts plateaux au désert, des terres sèches aux terres fertiles. Je suis tombé amoureux du pays, des gens, de leur culture... Une culture qui mêle les rites et coutumes africaines et arabes. C'est un pays qui m'a fasciné et cela m'a conduit à faire un film qui nous fait voyager pour nous faire découvrir et comprendre le pays.

### CE FILM RACONTE L'ETHIOPIE D'AUJOURD'HUI, LOIN DES CLICHÉS QU'ON VÉHICULE SOUVENT, COMMENT LA DÉCRIRIEZ-VOUS?

Je me suis rendu compte que c'est un pays dont on parlait peu, si ce n'est au travers de certains clichés : les coureurs de marathons, la famine, éventuellement le café. Il m'importait de faire un film qui montre l'Ethiopie d'aujourd'hui avec des gens qui y vivent, de leur donner la parole sans faire intervenir un expert extérieur. Les Ethiopiens s'expriment par eux-mêmes, ils nous parlent de leur pays, de leur vie, de leurs problèmes, de leurs envies. Depuis la chute du communisme, au début des années 90, l'Ethiopie est en pleine mutation. Entrée de plein fouet dans une économie libérale, qui révèle les paradoxes d'une aide d'urgence, le pays découvre la violence de la mondialisation mais entrevoit son potentiel. Beaucoup d'expatriés, forts de leurs expériences internationales, sont revenus pour s'investir dans leur pays. J'ai également été très frappé par la cohabitation des religions. Les Ethiopiens sont extrêmement croyants et ils sont imprégnés de valeurs d'origine chrétienne et musulmane. Ce sont de très vieilles sociétés et ces valeurs-là sont vraiment très mélangées, très proches. D'une manière générale, on peut dire que c'est un pays extrêmement croyant, extrêmement pieux. Les gens sont tolérants et accueillants.

### CE FILM EST FAIT DE RENCONTRES AVEC DES ETHIOPiens D'AUJOURD'HUI, Y EN A-T-IL QUI VOUS ONT MARQUÉ PLUS PARTICULIÈREMENT?

J'ai été frappé par la puissance du regard des gens. Je me souviens du regard des enfants, un regard curieux, à la fois très ouvert et très tolérant. A l'exemple de la petite Aïcha qui apprend l'anglais au contact des touristes à Harar et qui s'est improvisée guide. Sa débrouillardise et sa vivacité m'ont conquis. Ce qui m'a vraiment frappé dans ces rencontres, c'est la générosité des gens. Ils n'ont rien mais ils vous offrent l'essentiel, leur accueil, leur attention, leur temps. Comme Mudai et Bruckty qui se battent chaque jour pour offrir un avenir aux enfants. Ou le professeur Mesfin, un intellectuel qui vit en résidence surveillée, mais ne renonce pas à ses idées. A plus de 80 ans, il traduit en Amharique (l'une des langues les plus parlées en Ethiopie) un de ces précédents ouvrages édités en anglais sur la politique agricole. Desmond, lui, nous offre sa vision utopique de l'Ethiopie, tel une groupie il adore son pays d'accueil et a délibérément choisi de quitter sa Jamaïque natale pour venir s'installer sur les terres offertes aux Jamaïcains par l'empereur Sélassié. C'est pour ça que j'ai voulu faire un film de portraits, de personnages qui m'ont invité à découvrir leur univers.

## INTERVIEW DE FRÉDÉRIC BAILLIF

C'EST L'ACTEUR CARLOS LEAL QUI INCARNE LA VOIX OFF DU FILM, COMMENT S'EST PASSÉE LA COLLABORATION AVEC LUI?

Je suis extrêmement content de la prestation de Carlos. Il a aimé le film et a voulu y prêter sa voix tout simplement parce qu'il trouvait qu'il y avait un engagement. C'est un carnet de voyage, c'est quelque chose de très personnel et il fallait qu'il s'approprie ce que j'avais ressenti. Il ne s'agissait pas de faire une voix-off neutre, journalistique, mais plutôt une voix-off d'auteur, incarnée. Je lui ai parlé de mon amour pour ce pays, de ce que j'ai découvert, de ce que j'ai ressenti et il s'est imprégné de tout ça. On a passé beaucoup de temps à répéter à voir quelles étaient les meilleures intonations à donner à cette voix-off et personnellement, je suis extrêmement content d'avoir pu collaborer avec lui sur ce projet.

LA MUSIQUE TIENT UNE PLACE CENTRALE DANS LE FILM, COMMENT S'EST EFFECTUÉ LE CHOIX DE LA BANDE ORIGINALE?

Il faut savoir qu'en Ethiopie, il y a une multitude de musiques, comme le funk éthiopien des années 60-70, qui a littéralement marqué la culture éthiopienne et le jazz dans le monde entier. Durant la période communiste, il y avait des échanges, des musiciens cubains venaient en Ethiopie. On sent ces influences-là dans le jazz éthiopien de cette époque. On sent aussi les influences arabes et africaines. C'est vraiment une musique très proche de ce qu'on peut faire aujourd'hui, très mélangée, hybride. D'ailleurs, Jim Jarmusch avait utilisé les musiques de Mulatu Astatse dans son film « Broken Flowers ». Ce film a ramené au grand jour cette musique et cette époque. Et je suis ravi que ce jazz éthiopien nous accompagne pendant le film.



## CARNET DE ROUTE DE FRÉDÉRIC BAILLIF - EXTRAITS

## VOIX OFF : CARLOS LEAL

## EXTRAITS

En septembre, quand les nuages se retirent, il fait soudain très chaud sur la capitale éthiopienne.

**Addis Abeba, La nouvelle Fleur.**

Dans ce gigantesque chantier à perte de vue, les gratte-ciel poussent comme des champignons au milieu des bidonvilles, comme pour annoncer l'entrée dans le monde moderne et célébrer cette croissance à plus de 10 % que les radios et la télé nationale martèlent sans cesse...

-----

... Dans les années 40, si les italiens ont été refoulés par l'armée de l'empereur Haïlé Sélassié c'est parce qu'ils étaient distraits...Distraits par la beauté des femmes. Mais moi, même si un peu de sang italien coule dans mes veines, je ne me laisserai pas distraire. J'ai fermement l'intention de comprendre pourquoi on ne m'a jamais parlé de cette Ethiopie là, un pays en pleine ebullition. Alors je traverserai l'Ethiopie au rythme de la saison des pluies...

Aspirés par l'essor économique du pays, beaucoup d'exilés reviennent. Formés à l'école occidentale, ils se mélangent aussi aux farendj des ONG dans les beaux quartiers de la nouvelle fleur.

Leur enthousiasme vient nourrir le nouveau rêve éthiopien. Comme les coureurs de marathon, ils sont les nouveaux héros du pays...

-----

... Depuis mon arrivée, une chanson populaire tourne en boucle dans ma tête. Et c'est très agaçant. *We are the world*. Mon premier disque. A l'âge de 11 ans, je l'avais acheté pour sauver des enfants tout maigres que j'avais vus à la télé. Et à l'école, j'avais du apprendre les paroles par cœur. Presque 30 ans plus tard, je suis en Ethiopie. Un mot qui déclenche mécaniquement une série d'instantanés : des coureurs de marathon peut-être, mais surtout, un enfant avec des mouches dans les yeux qui meurt de faim au milieu d'un désert...

-----

... Addis Abeba, la nouvelle fleur attire et séduit, comme elle est en train de me charmer à mon tour.

Alors je préfère la quitter pour prendre la route. ... quitter la poussière d'une ville pour celle d'un désert. Vers l'est du pays, vers cette région sèche à quelques pas d'une Somalie mutilée. Une terre au soleil brûlant, dominée par deux religions incontestées : L'Islam et l'aide alimentaire.

Sur cette route périlleuse, le jazz éthiopien de Bruck, mon guide, prend progressivement la place de *we are the world* dans ma tête, alors je me laisse bercer par le voyage...



# FRÉDÉRIC BAILLIF

## BIOGRAPHIE



Né en 1973 à Genève (CH) . Après avoir obtenu un diplôme de l'Institut d'Études Sociales en tant qu'éducateur spécialisé, il se rend à New York où il fait un stage comme assistant de production.

Fort de cette expérience, il rentre à Genève en 2001 et réalise son premier documentaire «Sideman», le portrait d'un jeune musicien exilé à New York. 3 ans plus tard, il quitte le métier d'éducateur pour réaliser le documentaire *La Bande du parc Geisendorf* , un film qui recevra le prix TSR du meilleur documentaire suisse (Visions du Réel 2006).

Il réalise par la suite plusieurs documentaires et fictions, ainsi que des music vidéos et des films publicitaires.

## FILMOGRAPHIE

Tapis Rouge

Un Homme

La preuve scientifique de l'existence de Dieu

Couples aux soins intensifs

Tant qu'il pleut en Amérique

Believers

Petit frère

La Politique du rejet

La vie en 2

Le Fond et La Forme

La Bande du Parc Geisendorf

Sideman

The It Factor

## EXTRAIT

Long métrage, fiction en tournage 2013

Court métrage en développement 2013

Long métrage, fiction en développement 2013

Série documentaire cinéma 2013

Long métrage documentaire 2013  
Compétition officielle *Visions du réel* 2013

Long métrage, documentaire 2010

Court métrage 2009

Court métrage web, fiction 2009 - Diffusion Web

Long métrage, documentaire 2009  
Compétition officielle "Visions du réel 2010

Long métrage, documentaire 2009

Long métrage, documentaire 2006)  
Prix TSR du meilleur film suisse Visions du réel 2006

Long métrage, documentaire 2003  
Prix du meilleur documentaire *Black International cinema of Berlin* 2004

Série documentaire (NYC 2001) Assistant de production

# TANT QU'IL PLEUT EN AMÉRIQUE DE FRÉDÉRIC BAILLIF

Documentaire 84' CH 2013

AVEC : BRUKTAWIT TIGABU, MUDAY MITIK, SAMMY MOHAMMED ABDELLA, PROFFESSEUR MESFIN, MIMI: XIOMARA RUIZ, MARTIN DESMOND, NAJAT ISMAEL, FAÏZA AHMED

## FICHE TECHNIQUE

Réalisation	Frédéric Baillif
Scénario	d'après le carnet de voyage écrit par Frédéric Baillif avec la collaboration de Thierry Tripod
Voix off	Carlos Léal
Image	Frédéric Baillif
Son	Jürg Lempen
Montage	Valentin Waeber avec la supervision de Janine Waeber
Montage son, mixage	Philippe Jacquet
Durée	84'
Langue	VO Sous-titres français
Musique	Meleket. Girma Beyene, Wallias Band, Alèmayèhu Eshèté Léonard Juston et Philippe Jacquet, Herbalist Crew
Production	Les Productions JMH ,Florence Adam, Matthieu Henchoz
Productrice	Florence Adam
Co-production	Alicéleo - Patrick Godeau (F) RTS - Unité des films documentaires, Irène Challand, Gaspard Lamunière



Société indépendante créée par Jean-Marc Henchoz, en 1980. La filmographie de notre société témoigne de nos passions et notre engagement auprès des auteurs : Robert Bresson, Claude Goretta, Francis Reusser, Jacqueline Veuve, Benoît Jacquot... Plus récemment avec Fernand Melgar, François Yang... JMH a su développer et fidéliser des collaborations fructueuses avec des partenaires étrangers, en France et en Allemagne. Coproducteur de « Microcosmos », « Himalaya », « Le Peuple Migrateur »... Depuis quelques années, Florence Adam est en charge de la production, principalement des projets d'initiative suisse. Environ 80 films produits à ce jour, pour le grand ou petit écran, la fiction ou le documentaire avec le souci constant de leur accueil et de leur diffusion.

## FILMOGRAPHIE EXTRAIT

## CINEMA

L'AUTRE VERSANT DE GSTAAD, d'Elisabeth Aubert Schlumberger, 2011  
 C'ETAIT HIER, Jacqueline Veuve, 2010  
 OCEAN, Jacques Perrin, 2010  
 SOEURS, Katharine Dominicé, 2009  
 LA VIE EN DEUX, Frédéric Baillif, 2009  
 LES ANIMAUX AMOUREUX, Laurent Charbonnier, 2007  
 EXIT, Fernand Melgar, 2005  
 LE DERNIER TRAPPEUR, Nicolas Vanier, 2004  
 LE PEUPLE MIGRATEUR, Jacques Perrin, 2001  
 HIMALAYA L'ENFANCE D'UN CHEF, Eric Vall, 1999  
 MICROCOSMOS, C.Nuridsany et M.Perennou, 1996  
 LES AGNEAUX, Marcel Schüpbach, 1995  
 JACQUES ET FRANCOISE, Francis Reusser, 1990  
 SI LE SOLEIL NE REVENAIT PAS, Claude Goretta, 1987  
 LES MENDIANTS, Benoît Jacquot, 1987  
 L'OGRE, Simon Edelstein, 1986  
 DERBORENCE, Francis Reusser, 1984  
 L'ARGENT, Robert Bresson, 1983

## DOCUMENTAIRES

A L'ECOLE DU COUPLE, François Yang 2012  
 REVE DE CHINE, François Yang, 2008  
 LA MECANIQUE DES ANGES, Alain Margot , 2007  
 DES BLEUS DANS LA POLICE, François Yang, 2006  
 L'AMOUR A 16 ANS, Michel Rodde, 2006  
 LE MARIAGE EN AFRIQUE, François Yang, 2004  
 DIS-MOI OUI...EN JAPONAIS, Maria Nicollier, 2003  
 OH ! QUEL BEAU JOUR, Jacqueline Veuve, 1997  
 L'HOMME DES CASERNES, Jacqueline Veuve, 1993  
 UN JOUR DANS LA MORT DE SARAJEVO, Thierry Ravalet et Alain Ferrari, 1992